

# LE CURE DE GLACE



VALENTIN CRESCENTINI

Valentin Crescentini

Le Cube de glace

© Valentin Crescentini, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2225-6

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Prologue

*Isaac \* Isaac*

## Rapport de mission

Nombre de survivants : Inconnu

Nombre de morts : Inconnu

La recherche des membres présents lors de la récupération continue, mais la présence de légères traces de lutte et l'absence de corps indiquent une attaque rapide, orchestrée par des professionnels.

La présence de résidus organiques inconnus sur place pourrait laisser penser à une attaque bactériologique.

## Recommandation

Informez les autorités compétentes.

Pour un supplément, nous pouvons nettoyer la zone de toutes traces de votre passage et nous charger d'envoyer un avertissement anonyme.

— Pas un rapport très encourageant pour de « potentiels survivants ». Hé hé hé.

Il a au moins le côté positif de nous apporter la preuve que personne n'a survécu en Antarctique.

— Je pense plutôt qu'on devrait s'inquiéter de ce qui se produirait si le « bloc » venait à réitérer ça en pleine ville, réplique Ellie.

Son pessimisme me donne envie de lui fracasser le crâne contre le sol. Elle a en revanche raison sur le risque que cela fait peser sur nos plans si la situation devient incontrôlable. Au moins, Ellie m'a assuré que la directrice de Novus, l'entreprise qui a mandaté l'expédition, ne lira jamais ce rapport.

Ça m'a coûté un bras d'obtenir une copie, d'ailleurs !

Heureusement que son abruti de frère est trop obnubilé par le fric pour se soucier de la perte de tous ces gens. Sa sœur est bien plus attachée à l'éthique et à la vie humaine. Une salope qui va me compliquer la tâche. Si elle n'avait pas laissé son frère s'occuper des détails de la mission, elle aurait été au courant, et nous aurions eu beaucoup de mal à réussir. Cette entreprise possède le meilleur

matériel en matière d'exobiologie. Sans compter que leurs connexions politiques et la confiance qu'elle inspire leur permettent de déplacer l'objet sans trop de problèmes.

De mon côté, je suis un peu triste. J'aurais adoré assister à ce bain de sang.

— Décris-moi ce qui s'est passé !

— Tu tiens à savoir uniquement pour le plaisir pervers d'avoir des détails sanglants ou pour une raison précise ?

— Et si tu arrêtais de prendre de grands airs ! À quoi bon avoir des visions et que le maître t'ait augmenté ce don, si ce n'est pour ce genre de chose ? !

Elle soupire. Je dois me retenir de ne pas lui trancher sa gorge, et de voir le sol se recouvrir de son sang.

— Après que le maître a fait en sorte qu'on porte une attention sur le cube, le frère y a envoyé une des meilleures entreprises pour percer la roche et n'importe quoi d'autre, plus une équipe de scientifiques.

Le genre de détail ennuyant, mais si je me plains, elle risque de s'arrêter, et mes pulsions meurtrières me feront perdre la tête. Je me doute déjà de ce qu'il s'est passé. Dans un tel froid glacial, le moral a dû être au plus bas. Quelqu'un s'en est donné à cœur joie. Même si j'éprouve du plaisir à faire du mal, j'essaie de le faire en restant caché, pour ne pas attirer l'attention.

— Les premiers à crever, une fois qu'ils ont réussi à forer jusqu'au fond, ont été les scientifiques. Si tu avais eu la même vision que moi, je suis sûre que tu aurais pris ton pied. « Les résidus organiques » sont les restes de l'attaque. Je ne te parle même pas de ce qui est arrivé à l'équipe d'extraction. Faudra d'ailleurs penser à s'occuper de ceux qui ont fouillé la zone. Si quelqu'un analyse les échantillons, ça risque d'attirer l'attention sur... pas grand-chose en fait.

En effet, personne ne saura quoi faire des résultats. On pensera à un virus ou à un truc dans le genre, surtout pour l'avoir trouvé dans un endroit aussi isolé du monde.

— On peut dire qu'ils ont salement pris en tout cas.

— T'aurais pu rendre l'histoire plus croustillante ! Bah... du moment que ce type ramène le cube !

— Vu le fric qu’il espère se faire et sa sœur qui pense « améliorer » le monde, dit-elle en ricanant, elle ne sera pas trop regardante sur leur facture. Au moins la seconde équipe devrait pouvoir l’extraire sans trop de problèmes à présent... s’ils se dépêchent.

# Chapitre 1 : Les drogués

*Gabriel \* Gabriel*

Il fait si froid, si noir.

*Où suis-je ?*

Pas le moindre son, et pourtant j'ai l'impression désagréable d'être observé.

*Comment suis-je arrivé là ? J'ai un blanc.*

Mon esprit n'arrive pas à faire le point, la confusion règne. Aucun souvenir. Un grognement m'arrache à mes pensées. Quelque chose se détache des ténèbres. Une ombre. Une ombre gigantesque apparaît.

— Ah ! crié-je en me réveillant avant de me rendre compte que ce n'est qu'un rêve.

Ma sueur inonde mon visage tandis que mon cœur bat à cent à l'heure.

*Encore un cauchemar... ou plutôt une réminiscence.*

Au moins, cela n'arrive pas très souvent. Je me lève de mon lit pour aller me servir un verre d'eau. Mon rythme cardiaque revient enfin à la normale après quelques minutes.

*Cet endroit est inaccessible, cet endroit est inaccessible.*

Cette pensée finit de me calmer. Mon regard se porte sur la nuit qui m'entoure et sur l'unique lumière qui la perturbe. L'horloge affiche 6 h 66. J'en retire la pile et la plonge dans une casserole que je remplis d'eau bénite. À chaque fois que je fais ce cauchemar, je suis obligé de me soumettre à ce petit rituel pour éviter d'attirer l'attention d'une force malveillante.

*Heureusement, cela n'arrive plus du tout... du moins à part cette fois.*

J'attrape ma montre pour connaître l'heure exacte : 6 h 59. J'esquisse un sourire.

*Le sens du spectacle.*

Une fois mes rideaux occultants et mes volets ouverts, les faibles lueurs du soleil inondent mon lieu de vie temporaire.

Le petit appartement plus ou moins miteux où j'ai élu domicile depuis le début de la semaine m'apporte à la fois tranquillité et tristesse. Candy et Artémis me manquent, mais par-dessus tout, Cloé est absente. J'allume mon portable pour regarder pour la énième fois le SMS qui m'oblige à me retrouver aussi loin de la maison et de mes connaissances.

Geneviève

Problème à venir. Trouve-toi un lieu où te poser avant les prochaines instructions.

Il est très succinct. D'habitude, elle aime m'aguicher, preuve qu'elle a dû avoir la vision d'un problème imminent. Raison qui m'a poussé à ne pas lui demander plus d'informations. Heureusement, mon métier m'a permis de justifier mon départ auprès de ma moitié. Comme je suis écrivain, Cloé ne m'a posé que peu de problèmes quand je lui ai expliqué avoir besoin d'être quelque temps coupé du monde pour écrire. Du moins, si je lui prouve régulièrement être seul dans le petit appartement. Je déteste lui mentir et je m'arrange toujours pour faire en sorte que la réalité rejoigne la fiction. D'ailleurs, j'ai déjà écrit un quart de mon nouveau livre en quelques jours, prouvant combien je tourne en rond. Le message de Geneviève n'a donné suite à aucune rencontre avec les membres de l'équipe qui se formera pour la mission.

*Elle n'imagine pas à quel point ça me démange d'appeler Paolo ou Daniella !  
Calme-toi, calme-toi.*

Mes affaires sont constamment prêtes pour que je puisse quitter les lieux dans la seconde.

La solitude m'envahit alors que mon regard balaie la pièce vide et sinistre. Ce sentiment ne dure pas, on tambourine à ma porte. Je sursaute. Je range mon arme quand on réitère les coups. Une seule personne frappe aussi fort, à défoncer un



mur.

*Décidément, j'aime de moins en moins la tournure des événements.*

— J'espère que je ne te dérange pas, s'exclame Dean en me poussant pour entrer.

*Comme si tu en avais quelque chose à foutre, du bien-être des autres !*

De son mètre quatre-vingt-dix avec probablement cent vingt kilos de muscles, Dean est l'archétype du mâle macho et insensible. Qu'est-ce que je peux détester travailler avec lui. Les missions avec cet individu sont bien souvent bâclées avec d'importants dommages collatéraux. Mon rêve me trotte encore dans la tête et mon ignorance sur ma prochaine mission me met en rogne.

— Tu es venu pour t'enquérir de ma santé ou pour parler boulot ? !

— Pardon de gaspiller votre temps si précieux, Monsieur le Littéraire. Vous préférez que je repasse plus tard, Monseigneur ?

Qu'est-ce que je n'aurais pas donné pour lui retirer ce rictus, mais la dernière fois qu'on s'est battu, cela a donné lieu à un match nul, surtout grâce à un bout de mur qui s'est écrasé sur lui.

Il est loin d'être une mauviette et ses compétences au combat sont redoutables. Non seulement, il est trop tôt pour se battre, mais mon estomac commence aussi à crier famine. Je ne lui propose pas de s'asseoir, mais ce n'est pas le genre de gars à avoir besoin d'une permission pour faire quoi que ce soit.

— Plutôt que de te foutre de moi, pourquoi tu ne me donnerais pas des détails ?

Son sourire sarcastique et moqueur ne quitte pas son visage, mais il se tend légèrement, preuve que sa venue est bel et bien en rapport avec le boulot.

*Avec quoi d'autre de toute manière ?*

À la place de me répondre, il tourne les talons et s'en va. Je lève les yeux au ciel. Mieux vaut enfiler rapidement quelque chose avant d'emporter un croissant, il est capable de me laisser en plan sans m'indiquer le lieu de notre destination.

J'ai à peine le temps de refermer la portière qu'il démarre en trombe. Sa Camaro est déjà en train d'ignorer la limite de vitesse réglementaire après quelques secondes.

*J'espère qu'aucun policier ne va nous arrêter. Si Cloé apprend où je me trouve, elle ne tardera pas à me rejoindre ou à me faire suivre par un détective privé !*

Mon reflet dans le rétroviseur esquisse un demi-sourire en pensant à la jalousie presque maladive de Cloé, alors que c'est moi qui ai toutes les raisons du monde de m'inquiéter qu'elle aille voir ailleurs, bien que ce ne soit pas du tout son genre. Mon portable bipe.

Cloé

Je m'ennuie et je me lasse de ton absence. Tu ne pourrais pas venir me voir ? (par la même occasion rentrer à la maison ?)  
<3 <3

*Deux cœurs ? Elle commence à sérieusement s'impatienter.*

Au moins, elle ne semble pas être en colère.

*Moi aussi j'aimerais rentrer.*

En plus, elle me fait me sentir coupable en parlant de son travail. Ce n'est pas dans ses habitudes de s'en plaindre... Mieux vaut que je lui réponde à la fin de cette mission. J'aurai au moins un contact avec Daniella, et je pourrai alors lui poser la question de la durée de mon exil.

J'espère que tu arriveras quand même à passer une bonne journée.  
Je t'aime <3

*Elle ne va pas aimer...*

Au moins, ce genre de situation est rare. Dean ne fait pas de commentaires lorsque je range mon portable. Tant mieux, je ne suis pas d'humeur à me lancer dans un affrontement verbal.

Il continue à rouler jusqu'à atteindre un quartier qui ne paie pas de mine :